

Zeitschrift: Mitteilungen des Statistischen Bureaus des Kantons Bern
Herausgeber: Statistisches Bureau des Kantons Bern
Band: - (1951)
Heft: 31

Artikel: Statistik der Gemeindesteuern im Kanton Bern pro 1947 = Statistique des impôts communaux de l'année 1947 dans le canton de Berne
Autor: [s.n.]
Kapitel: 2: Hauptergebnisse = Résultats principaux
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-850404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

anlagen der Steuersatz vom Jahre 1944 nach dem alten Steuergesetz vorangestellt. Es folgt die Angabe der beschlossenen Steueranlagen jeder Gemeinde und ihrer Unterabteilungen für die vier Jahre 1945–1948. Hierauf wird der Steuersatz für die Liegenschaftsteuer in Promille des amtlichen Wertes für dieselben vier Jahre angegeben. Die durch die Gemeinden beschlossenen Erhöhungen gemäss Art. 228 StG sind dabei inbegriffen.

Der Grad des Steuerdruckes ist nicht allein an der Höhe der Steueranlage zu bemessen. Je höher eine Steueranlage ist, um so stärker drückt eine zusätzliche finanzielle Belastung. Aber erst eine Kombination der Steuerkraft der Gemeinde und der Steueranlage liefert einen Massstab zur Beurteilung der Leistungsfähigkeit der Gemeinden, der modernen Anforderungen zu genügen vermag. Man beachte, dass die Höhe der Steueranlage durch zwei Faktoren bestimmt wird, die Steuerkraft und den Steuerbedarf. Diese Faktoren sind nicht gleichwertig. Eine Steueranlage, die wegen geringer Steuerkraft hoch gehalten werden muss, ist als drückender zu bewerten als eine gleichgehaltene Steueranlage, die namentlich wegen hohen Finanzbedarfs oder überreichlichen Wahlbedarfs verursacht wird. Es stellte sich deshalb das Bedürfnis nach einem Einheitsfaktor ein, mit dem die Tragfähigkeit der Gemeinden vergleichsweise gemessen werden kann. Dieser wird dadurch geschaffen, dass man sowohl die Steuerkraft wie die Steueranlage in ein einziges Mass zusammenzieht, derart, dass man die Steuerkraft der Gemeinden durch die Höhe der Gesamtsteueranlage teilt. Der Quotient aus diesen beiden Faktoren wird für uns zur Bemessung der finanziellen Tragfähigkeit benützt. Die Reduktion dieser Grösse auf den Kopf der Wohnbevölkerung ergibt den *Tragfähigkeitsfaktor*, welcher in Tabelle III, Kolonne 16 aufgeführt ist.

II. Hauptergebnisse

a) *Steuererträge*. Die Steuererträge bilden die Grundlage sowohl für die Berechnung der Steuerkraft als auch für die Ermittlung der Gesamtsteueranlage aus dem tabellarischen Teil unserer Zusammenstellung. Deshalb scheint es gegeben, dass zuerst ihnen unsere Aufmerksamkeit geschenkt wird.

la table III, avant la colonne indiquant les quotités d'impôt, le taux d'impôt de l'année 1944 selon l'ancienne loi. Puis vient l'indication des quotités d'impôt décidées par chaque commune et ses sous-sections pour les quatre années allant de 1945–1948. Puis est indiqué le taux de la taxe immobilière en pour-mille de la valeur officielle pour ces mêmes années. Les augmentations décidées par les communes en vertu de l'article 228 LI y sont comprises.

Le degré de la charge fiscale ne se mesure pas uniquement au montant de la quotité d'impôt. Plus une quotité d'impôt est élevée, plus est sensible toute charge financière supplémentaire. Mais seule une combinaison de la capacité contributive de la commune et de la quotité d'impôt fournit la mesure permettant d'apprécier la capacité financière des communes selon les exigences modernes. Il faut remarquer ici que le montant de la quotité d'impôt est déterminé par deux facteurs, la force contributive et le besoin en impôts. Ces facteurs ne sont pas identiques. Une quotité d'impôt qui doit être maintenue à un taux élevé à cause d'une capacité contributive faible constitue une charge plus forte qu'une même quotité d'impôt provoquée par de grands besoins financiers ou par des dépenses non indispensables. C'est pourquoi on a éprouvé le besoin de trouver un facteur unitaire permettant de fixer, à titre comparatif, les possibilités financières des communes. Ce facteur s'obtient en divisant la force contributive des communes par le montant de la quotité d'impôt générale. Le quotient qui en résulte nous sert à déterminer les possibilités financières des communes. En divisant le montant obtenu par le chiffre de la population, on obtient le *facteur charge* indiqué à la table III, colonne 16.

II. Résultats principaux

a) *Rendement des impôts*. Le rendement des impôts fournit la base permettant de calculer la force contributive et la quotité d'impôt générale d'après les tables de notre exposé. C'est ce rendement qu'il nous faut commencer par examiner de plus près.

Um die Steuererträge miteinander zu vergleichen, wählen wir die Jahre 1943, 1945 und 1947. Auf diese Weise bekommen wir jeweils ein Zweijahresintervall, welches der Tatsache entspricht, dass nach dem neuen Steuergesetz die Veranlagung ebenfalls stets für zwei Jahre erfolgt.

Die Nettoerträge an Gemeindesteuern aller Gemeinden betrugen:

Nous choisirons, pour comparer les rendements d'impôts, les années 1943, 1945 et 1947. Nous aurons ainsi chaque fois un intervalle de deux ans, qui correspond à celui que la nouvelle loi a introduit pour la taxation.

Le rendement net des impôts communaux de toutes les communes a été le suivant:

	1943 Fr.	1945 Fr.	1947 Fr.	
Gesamtbetrag der Gemeindesteuern	72 192 080	89 897 075	111 166 474	Montant total des impôts communaux
davon:				dont:
Ausserordentliche Gemeindesteuern	2 964 419	3 114 188	3 760 636	Impôts communaux extraordinaires
Ordentliche Gemeindesteuern	69 227 661	86 782 887	107 405 838	Impôts communaux ordinaires
Von den ordentlichen Gemeindesteuern entfallen auf die Kirchensteuern	2 966 339	4 360 195	5 570 638	Les impôts communaux ordinaires comprennent les impôts paroissiaux d'une somme de

Bei den ausserordentlichen Gemeindesteuern ist zu bemerken, dass im Jahre 1943 Steueranteile und Saisonsteuern inbegriffen sind, während sie unter dem neuen Steuergesetz, also in den Jahren 1945 und 1947, zu den ordentlichen Gemeindesteuern gezählt werden. Sie machten im Jahre 1943 rund 240 000 Franken aus. Die Zunahme des Ertrages sämtlicher Gemeindesteuern für die Periode 1943/45 sowie 1945/47 beträgt jeweils rund 25 %. Die Kirchensteuern haben von 1943 auf 1945 besonders stark zugenommen. Es darf ebenfalls nicht ausser acht gelassen werden, dass die aufgeführten Erträge des Jahres 1943 auf dem Vermögen und Einkommen von 1942 fussen, während der Ertrag des Jahres 1945 auf dem Mittel der Periode 1943/44 und derjenige von 1947 auf dem Mittel der Periode von 1945/46 beruht.

Nachstehend geben wir den gesamten Ertrag der Gemeindesteuern für die drei Vergleichsjahre landesteilweise wieder. Dieser betrug:

Pour les impôts communaux extraordinaires, il faut remarquer qu'en 1943 les parts d'impôt et les impôts saisonniers sont compris, alors que pour les années 1945 et 1947, c'est-à-dire sous l'empire de la nouvelle loi, on les compte avec les impôts communaux ordinaires. Cela fait pour l'année 1943 un montant de 240 000 francs en chiffres ronds. L'augmentation du rendement de tous les impôts communaux a été pour la période de 1943-1945, comme pour celle de 1945-1947, de 25 % environ. Les impôts paroissiaux ont augmenté, de 1943-1945, d'une manière particulièrement sensible. Il ne faut pas perdre de vue que les rendements indiqués de l'année 1943 sont basés sur la fortune et le revenu de 1942, alors que le rendement de l'année 1945 est basé sur la moyenne de la période 1943/1944, et celui de 1947 sur la moyenne de la période 1945/1946.

Nous donnons ci-après le rendement total des impôts communaux pour les trois années en question en le répartissant par régions:

Landesteile – Régions	1943 Fr.	1945 Fr.	1947 Fr.
Oberland (Oberhasli, Interlaken, Frutigen, Saanen, Obersimmental, Nidersimmental, Thun)	10 325 337	12 616 964	15 318 770
Emmental (Signau, Trachselwald)	2 974 267	4 032 102	4 698 887
Mittelland (Konolfingen, Seftigen, Schwarzenburg, Laupen, Bern, Fraubrunnen, Burgdorf)	34 181 032	41 536 650	49 744 542
Oberaargau (Aarwangen, Wangen)	4 375 689	5 632 259	7 129 385
Seeland (Büren, Biel, Nidau, Aarberg, Erlach)	11 431 951	14 408 564	19 208 683
Jura (La Neuveville, Courtelary, Moutier, Franches-Montagnes, Porrentruy, Delémont, Laufen)	8 903 804	11 670 536	15 066 207
Kanton – Canton	72 192 080	89 897 075	111 166 474

Die prozentualen Zunahmen in den Zweijahresperioden betrugen für den ganzen Kanton und die Landesteile:

L'augmentation en pour-cent accuse pour le canton et les régions les chiffres suivants pour les périodes bisannuelles:

Landesteile	1943–1945 %	1945–1947 %	Régions
Oberland	22,2	21,4	Oberland
Emmental	35,6	16,5	Emmental
Mittelland	21,5	19,8	Mittelland
Oberaargau	28,7	26,6	Oberaargau
Seeland	26,0	33,3	Seeland
Jura	31,1	29,1	Jura
Kanton	24,5	23,7	Canton

Unsere Haupttabelle I gliedert die Steuererträge für das Steuerjahr 1947, fussend auf der Bemessungsperiode 1945/46. Soweit eine Aufteilung zwischen natürlichen und juristischen Personen möglich war – es handelt sich um einen Betrag von 95 173 244 Franken vom gesamten Steuerertrag von 111 166 474 Franken – ergibt sich folgende Aufgliederung:

Notre tablelle principale I indique le rendement des impôts pour l'année fiscale 1947 basé sur la période de taxation de 1945/1946. Dans la mesure où une distinction est possible entre les personnes physiques et les personnes juridiques – il s'agit d'un montant de 95 173 244 francs sur un rendement total de 111 166 474 francs – on obtient le tableau suivant:

	Natürliche Personen Personnes physiques	Juristische Personen – Personnes morales				
		Total jur. Personen Total pers. morales	Kapitalge- sellschaften Sociétés de cap.	Selbsthilfe- gen. Sociétés coop.	Übrige jur. Personen Autres pers. morales	
a) absolut:	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	a) absolu:
Einkommensteuer ..	64 514 581	14 873 693	11 900 307	1 645 677	1 327 709	Impôt sur le revenu
Vermögensteuer	11 216 733	4 568 237	3 084 425	822 198	661 614	Impôt sur la fortune
Total	75 731 314	19 441 930	14 984 732	2 467 875	1 989 323	Total
b) in Prozent:	%	%	%	%	%	b) en pour-cent:
Einkommensteuer ..	85,2	76,5	79,4	66,7	66,7	Impôt sur le revenu
Vermögensteuer ...	14,8	23,5	20,6	33,3	33,3	Impôt sur la fortune

Während bei den natürlichen Personen 14,8 % der ordentlichen Gemeindesteuern auf die Vermögensteuer entfallen, beträgt dieser Anteil bei den juristischen Personen 23,5 %.

Der Gesamtertrag aller Gemeindesteuern ist in Haupttabelle I für jede einzelne Gemeinde und in Tabelle II für die Amtsbezirke, bzw. Landesteile zusammengestellt. Hierbei muss bemerkt werden, dass in der Kolonne 11 der Liegenschaftsteuer auch der Ertrag vom Gemeindebesitz enthalten ist, ob-
schon er durch die Gemeinden nicht bezogen wird. Dies ist notwendig, um der Berechnung der Steuerkraft Rechnung zu tragen. Ebenfalls ist die Liegenschaftsteuer bei den Gemeinden hinzugerechnet, wenn keine solche bezogen wurde oder der Ansatz für die Liegenschaftsteuer nicht demjenigen entsprach, der nach Art. 217 StG anzuwenden wäre. Die Vermögensgewinnsteuer und die Personalsteuer sind separat in Kolonne 10, bzw. 12 aufgeführt, während unter der Gültigkeit des alten Steuergesetzes die erstere zum Einkommen zweiter Klasse und letztere als Aktivbürgersteuer zum Einkommen erster Klasse gerechnet wurden.

Unter dem gültigen Gesetz spielen die Steuerteilungen zwischen den Gemeinden eine ganz besondere Rolle, und es musste ihnen mit Rücksicht auf die Berechnung der Steuerkraft grosse Aufmerksamkeit geschenkt werden. In der Kolonne 13 sind die aus andern Gemeinden bezogenen Steueranteile aufgeführt, nebst den Nachsteuern und Nachtaxationen. Die Abzüge sind in zwei Kolonnen aufgeteilt. Kolonne 14 enthält diejenigen Abzüge, welche für die Berechnung der Steuerkraft abzuziehen sind, wie Steueranteile an andere Gemeinden, Abschreibungen gestützt auf Entscheide und Verfügungen, sowie die Beiträge an den kantonalen Steuerausgleichsfonds. Die für die Berechnung der Steuerkraft nicht zulässigen Abzüge, wie Abzüge, die auf Steuervergünstigungen beruhen, Skonti und solche gestützt auf Gesuche, stehen in Kolonne 15. In Kolonne 20 der Erträge der Gemeindesteuern per Kopf der Wohnbevölkerung sind die Strafsteuern ebenfalls einbezogen, nicht aber im absoluten Total (Kolonne 19).

Bei den ausserordentlichen Gemeindesteuern wurde das Gemeindewerk wie früher

Alors que, pour les personnes physiques, le 14,8 % des impôts communaux ordinaires représente l'impôt sur la fortune, cette part est de 23,5 % chez les personnes morales.

Le rendement total de tous les impôts communaux est récapitulé dans la tablelle principale I pour chaque commune, et dans la tablelle II pour les districts, respectivement les régions. Il faut remarquer ici que dans la colonne 11 de la taxe immobilière est compris aussi le rendement de la propriété communale, bien qu'il ne fasse pas l'objet d'une perception de la part des communes. C'est nécessaire si l'on veut tenir compte du mode de calculer la force contributive. La taxe immobilière est également ajoutée lorsqu'il n'en a pas été perçu ou que le taux de la taxe immobilière ne correspondait pas à celui qui aurait dû être appliqué d'après l'art. 217 LI. L'impôt sur les gains de fortune et la taxe personnelle sont portés séparément aux colonnes 10 et 12, alors que, sous l'empire de l'ancienne loi, le premier était calculé avec le revenu de seconde classe, et la seconde comme capitation civique avec le revenu de 1^{re} classe.

Sous l'empire de la loi actuelle, les partages d'impôts entre communes jouent un rôle tout spécial, et il a fallu leur prêter une grande attention en vue du calcul de la force contributive. La colonne 13 indique les parts d'impôts touchées d'autres communes avec les impôts supplémentaires et les taxations supplémentaires. Les déductions sont portées séparément dans deux colonnes. La colonne 14 comprend les déductions qui doivent être décomptées pour le calcul de la force contributive telles que parts d'impôts d'autres communes, radiations basées sur des jugements et des décisions, ainsi que contributions au Fonds cantonal de compensation fiscale. Les déductions non admissibles pour le calcul de la force contributive, telles que celles découlant d'avantages fiscaux, escomptes, ou provenant de requêtes, figurent à la colonne 15. Dans la colonne 20, qui indique le rendement des impôts communaux par tête de population domiciliée, sont compris également les impôts répressifs, mais non pas dans le total absolu (colonne 19).

En ce qui concerne les impôts communaux extraordinaires, nous avons fait figurer les corvées à part, comme précédemment.

gesondert aufgeführt. Die übrigen ausserordentlichen Gemeindesteuern stehen gesamt-
haft in Kolonne 18 und sind in Tabelle V
amtsbezirksweise aufgegliedert. Da die Steuer-
anteile von den ordentlichen Gemeinde-
steuern herrühren, fallen sie hier nicht mehr
in Betracht, ebenso die Saisonsteuern. Für
die ausserordentlichen Gemeindesteuern für
die Jahre 1943 und 1947 können wir nun fol-
gende Erträge einander gegenüberstellen:

	1943 Fr.	1947 Fr.
Feuerwehr- und Feuer- wehrrpflichtersatz- steuer	415 546	550 965
Schwellentelle	179 827	421 248
Katastersteuer	7 749	81 472
Billettsteuer	752 338	1 276 027
Hundetaxe	285 828	303 319
Diverse Steuern	341 197	419 156
Total	1 982 485	3 052 187

Wie aus der Zusammenstellung auf Seite 9
ersichtlich ist, haben die Steuererträge, bzw.
hat der Steuerbedarf in der kurzen Zeit-
spanne von 1943 bis 1947 bedeutend zuge-
nommen, nämlich um 54,0% im Mittel des
Kantons. Die günstige Wirtschaftslage, die
durchwegs guten Arbeitsgelegenheiten in allen
Gebieten nebst der Teuerung mit den er-
höhten Einkommen liessen dies erwarten;
denn Hand in Hand mit der Hochkonjunktur
ging auch eine Bewegung, hinzielend auf neue
soziale Einrichtungen, die an Staat und Ge-
meinde erhöhte Anforderungen stellen.

Einen guten Massstab für die Vergleichung
der Steuerleistungen bildet stets die Reduk-
tion auf den Kopf der Wohnbevölkerung für
die Einwohnergemeinden und Amtsbezirke
berechnet. Wir ordnen nachstehend die Amts-
bezirke nach dem Ertrag der Gemeinde-
steuern per Einwohner für das Jahr 1947 und
fügen vergleichsweise auch die Zahlen für das
Jahr 1943 hinzu.

Die Amtsbezirke, welche im Jahre 1943 die
höchsten Erträge per Kopf der Wohnbevöl-
kerung aufwiesen, stehen wieder an der
Spitze. Der Amtsbezirk Büren weicht von
dieser Regel ab, indem er heute an vierter
Stelle steht, während er sich 1943 an achter
Stelle befand. Bei den Amtsbezirken mit den

Les autres impôts communaux extraordi-
naires se trouvent ensemble dans la colonne
18, et ils figurent par districts dans la
tablette V. Comme les parts d'impôt pro-
viennent des impôts communaux ordinaires,
ils n'entrent plus en considération, et il en
est de même des impôts saisonniers. Nous
pouvons dès lors établir les chiffres com-
paratifs suivant pour les années 1943 et
1947 en ce qui concerne les impôts com-
munaux extraordinaires:

	1943 Fr.	1947 Fr.
Défense contre le feu et taxe d'exemption des pompes	415 546	550 965
Taxe des digues	179 827	421 248
Impôt cadastral	7 749	81 472
Taxe sur les billets ...	752 338	1 276 027
Taxe des chiens	285 828	303 319
Impôts divers	341 197	419 156
Total	1 982 485	3 052 187

Ainsi qu'on peut le remarquer par la ré-
capitulation figurant à page 9, le rendement
des impôts, comme d'ailleurs le besoin fiscal,
a considérablement augmenté dans la courte
période allant de 1943-1947, c'est-à-dire de
54,0% en moyenne pour le canton. On
pouvait s'y attendre vu la situation éco-
nomique favorable, les bonnes possibilités de
travail dans tous les domaines, de même que
l'augmentation du revenu découlant du ren-
chérissement. Car en même temps que se
développait la haute conjoncture, des efforts
ont été entrepris en vue de nouvelles insti-
tutions sociales, qui ont exigé de l'Etat et
des communes des sacrifices plus élevés.

On obtient un bon élément de comparaison
des prestations en impôts en réduisant les
chiffres à la tête de population des communes
municipales et des districts. Nous faisons
figurer ci-après les districts selon le rende-
ment des impôts communaux par tête de
population domiciliée pour l'année 1947, et
nous indiquons, en regard, les chiffres de
l'année 1943.

Les districts qui accusaient pour l'année
1943 le plus grand rendement par tête de
population domiciliée sont restés en tête.
Le district de Büren fait exception, puisqu'il
est aujourd'hui au 4^e rang, alors qu'il
occupait le 8^e rang en 1943. Les districts

Amtsbezirke – Districts	1947 Fr.	1943 Fr.	Amtsbezirke – Districts	1947 Fr.	1943 Fr.
Kanton – Canton	152.68	99.04			
Biel	289.55	173.82	Fraubrunnen	119.01	74.23
Bern	213.86	149.74	Laupen	115.25	74.38
Courtélary	200.53	109.60	Interlaken	110.46	74.43
Büren	169.94	87.74	Obersimmental	107.00	76.89
Moutier	155.25	109.04	Niedersimmental	105.85	78.95
Aarwangen	153.23	92.96	Saanen	104.45	61.78
Thun	138.05	91.17	Frutigen	100.07	65.68
Burgdorf	134.45	87.66	Trachselwald	97.96	62.22
Delémont	131.28	61.67	Konolfingen	97.71	62.09
La Neuveville	128.14	67.89	Seftigen	92.83	63.63
Nidau	127.46	79.01	Signau	92.21	58.16
Aarberg	126.35	77.18	Franches-Montagnes	89.03	51.81
Oberhasli	125.48	88.61	Porrentruy	81.22	49.65
Laufen	125.43	74.45	Schwarzenburg	72.74	50.40
Wangen	124.54	78.20	Erlach	68.98	44.53

kleinsten Steuererträgen belegen ebenfalls die nämlichen Amtsbezirke die gleichen Plätze in beiden Erhebungsjahren, mit einem Rangunterschied von einer Klasse bei Schwarzenburg.

Anschliessend führen wir je 20 Gemeinden auf mit den höchsten und kleinsten Steuererträgen 1947 per Kopf der Wohnbevölkerung 1941.

accusant les rendements d'impôt les plus faibles continuent à occuper les mêmes places pour les deux années. Seul le classement du district de Schwarzenbourg accusait cependant une différence d'un rang.

Nous donnons ci-après la liste de 20 communes accusant pour 1947 les plus forts et les plus faibles rendements d'impôt par tête de population calculés en 1941.

Gemeinden mit dem höchsten Steuerertrag per Einwohner Communes avec le plus grand rendement par habitant		Gemeinden mit dem kleinsten Steuerertrag per Einwohner Communes avec le plus petit rendement par habitant	
	Fr.		Fr.
Lengnau	344.71	Cornol	2.32
Biel	289.65	Asuel	5.11
Evilard	284.89	Montenol	11.05
Villeret	280.60	Les Genevez	15.26
St-Imier	279.77	Miécourt	17.21
Guttannen	276.18	Charmoille	17.63
Langenthal	270.04	Bressaucourt	18.18
Bévilard	266.79	Vendlincourt	18.37
Bassecourt	248.63	Courgenay	18.86
Tramelan-dessus	246.00	Beurnevésin	20.43
Nidau	244.18	La Chaux	21.75
Herzogenbuchsee	239.04	Cœuve	21.77
Renan	234.69	Courtedoux	22.33
Muri b. B.	233.10	Pleujouse	22.72
Bern	231.16	Fregiécourt	23.85
Hagneck	228.60	Fahy	24.35
Burgdorf	220.19	Le Peuchapatte	27.20
Tavannes	217.30	Epauvillers	27.75
Moutier	216.37	Ocourt	29.37
Interlaken	211.29	Les Enfers	29.66

Bei den Gemeinden mit den höchsten Steuererträgen finden wir solche, die sich einen grossen Steueraufwand für den Gemeindehaushalt leisten und trotzdem mit ihrer Steueranlage in einem tragbaren Masse bleiben können. Es sind dies Gemeinden mit einer grossen Steuersubstanz, bei denen ausserdem die Steuererträge in den letzten Jahren überdurchschnittlich stark zugenommen haben. Dies mag durch die ersten zehn Gemeinden für die vier letzten Erhebungsperioden veranschaulicht werden:

Parmi les communes accusant le plus fort rendement, nous en trouvons qui perçoivent de forts impôts pour leur ménage communal, tout en restant, quant à la quotité d'impôt, dans une mesure supportable. Ce sont des communes ayant de grosses possibilités fiscales et dans lesquelles les rendements d'impôt ont augmenté ces dernières années dans une mesure supérieure à la moyenne. Les résultats des dix premières communes pour les quatre dernières périodes examinées illustreront les chiffres suivants:

Gemeinden - Communes	1933 Fr.	1938 Fr.	1943 Fr.	1947 Fr.
Lengnau	42.66	66.19	137.56	344.71
Biel	89.83	118.60	174.32	289.65
Evilard	85.88	92.81	151.13	284.89
Villeret	28.06	73.31	144.93	280.60
St-Imier	62.74	94.24	169.95	279.77
Guttannen	153.47	182.29	133.05	276.18
Langenthal	125.83	132.76	165.10	270.04
Bévilard	29.40	90.03	223.81	266.79
Bassecourt	38.14	47.73	68.46	248.63
Tramelan-dessus ...	41.46	56.45	110.52	246.00

Diese ersten zehn Gemeinden umfassen hauptsächlich Gemeinden mit Uhrenindustrie. Die Steuererträge von 1933 bis 1947 haben sich in Villeret in dieser Zeitspanne sogar verzehnfacht. Ausserordentlich stark ist die Zunahme auch in Bévilard, Lengnau, Bassecourt und Tramelan-dessus. In Langenthal und Guttannen waren die Erträge per Kopf der Wohnbevölkerung schon im Jahre 1933 sehr hoch, und sie haben sich nun ungefähr verdoppelt. Es ist zu bemerken, dass in Langenthal grosse Kapitalträger ihren Sitz haben und Guttannen infolge der Kraftwerke auf eine so grosse Kopfquote kommt.

Unter den Gemeinden mit den kleinsten Steuererträgen pro Einwohner handelt es sich vornehmlich um solche mit grossem Gemeindebesitz, und zwar befinden sie sich insbesondere im Amtsbezirk Pruntrut, zum Teil auch in andern jurassischen Bezirken.

Der gesamte Ertrag der Gemeindesteuern, das heisst die Gemeindesteuerlast, entwickelte sich seit dem Jahre 1882 wie folgt (siehe Tabelle Seite 15).

Dans ces dix communes, on s'occupe principalement d'industrie horlogère. Pendant la période en cause, les rendements d'impôt ont décuplé à Villeret de 1933 à 1947. L'augmentation est aussi extrêmement forte à Bévilard, Longeau, Bassecourt et Tramelan-dessus. A Langenthal et à Guttannen, le rendement par tête de population était déjà très élevé en 1933, et il a doublé depuis lors. Il est bon de signaler que Langenthal est le siège de gros capitaux et que Guttannen arrive à un chiffre aussi élevé à cause des Forces motrices.

Quant aux communes accusant les plus petits rendements par tête de population, il s'agit principalement de localités où il y a de grandes propriétés communales, ce qui est le cas spécialement dans le district de Porrentruy et, en partie, aussi dans d'autres districts jurassiens. Le tableau qui suit donne une image du développement du rendement des impôts communaux, c'est-à-dire de la charge que représentent ces impôts depuis l'année 1882.

Seit dem Jahre 1882 ist der erhobene absolute Gemeindesteuerertrag ungefähr um

Depuis l'année 1882, le montant absolu du rendement des impôts communaux s'est

Jahr — Année	Erhobene Gemeindesteuern — Impôts communaux perçus	
	im ganzen — total Fr.	per Einwohner — par habitant Fr.
1882	4 502 850	8.49
1893	5 993 405	11.20
1897	7 012 987	13.06
1903	8 454 247	14.34
1908	11 476 629	19.47
1913	14 374 824	22.26
1918	20 466 867	30.55
1923	44 600 035	66.13
1928	46 282 713	68.73
1933	48 722 141	70.75
1938	52 580 794	76.34
1943	72 192 080	99.04
1947	111 166 474	152.68

das Achtzehnfache gestiegen. Der gewaltige Sprung zum Jahre 1923 ist eine Folge des Steuergesetzes 1918, wo sich der Ertrag mehr als verdoppelt hat. Sonst aber hat der Steuerertrag beständig zugenommen infolge des vermehrten Arbeitseinkommens bis zum Jahre 1938, um dann eine durch den Krieg mit seinen Auswirkungen bedingte grössere Zunahme bis zum Jahre 1943 zu erfahren. Von 1943 auf 1947 ist wiederum eine grössere Zunahme festzustellen, die einesteils auf die Auswirkungen des neuen Steuergesetzes 1944, aber zum Teil auch auf die noch anhaltende Hochkonjunktur zurückzuführen ist.

Der Steuerbezug des Staates und der Gemeinden nahm folgende Entwicklung:

trouvé multiplié par 18. La forte augmentation que l'on constate en 1923 est une conséquence de la loi d'impôt de 1918, qui a plus que doublé le rendement. A part cela, le rendement fiscal a constamment augmenté ensuite de l'accroissement du revenu du travail jusqu'en 1938, puis il accuse une augmentation plus forte encore jusqu'en 1943, due à la guerre et à ses effets. L'augmentation constatée de 1943-1947 est encore plus grande, et il faut l'attribuer, d'une part, à la loi d'impôt de 1944 et, d'autre part, à la haute conjoncture encore toujours persistante.

Les encaissements d'impôts de l'Etat et des communes se présentent comme suit:

Jahr Année	Staatssteuern — Impôts d'Etat		Gemeindesteuern Impôts communaux Fr.	Staats- und Gemeinde- steuern zusammen Total des impôts d'Etat et des communes netto*) — nets*) Fr.
	brutto — bruts Fr.	netto*) — nets*) Fr.		
1882	3 628 262	3 555 776	4 502 850	8 058 626
1893	4 334 775	4 265 118	5 993 405	10 258 523
1897	4 790 536	4 728 109	7 012 987	11 741 096
1903	7 082 985	6 976 065	8 454 246	15 430 311
1908	9 340 567	9 029 800	11 476 629	20 506 429
1913	11 512 257	11 204 253	14 374 824	25 579 077
1918	16 462 692	16 048 464	20 466 867	36 515 331
1923	41 119 078	38 292 790	44 600 035	82 892 825
1928	40 975 708	37 732 811	46 282 713	84 015 524
1933	42 986 380	40 960 989	48 722 141	89 683 130
1938	44 519 539	43 457 409	52 580 794	96 038 203
1943	58 095 038	58 080 546	72 192 080	130 272 626
1947	92 528 217	92 182 102	111 166 474	203 348 576

*) Nach Abzug der uneinbringlichen Staatssteuerbeträge.

*) Après déduction des impôts d'Etat irrécouvrables.

Die Aufstellung zeigt unter anderem, dass die Zunahme der Staats- und Gemeindesteuern von 1943 zum Jahr 1947 über 50 % beträgt. Wie weit die Einführung des neuen Steuergesetzes an diesem Anstieg der Steuererträge beteiligt ist (zum Beispiel durch bessere Ausschöpfung von Steuerquellen), kann nicht genau ermittelt werden. Zum Teil ist der vergrößerte Steuerertrag auf die Nachkriegskonjunktur zurückzuführen.

b) *Steuerkraft*. Der Begriff der Steuerkraft ist festgelegt im „Gesetz über die Geldbeschaffung zur Bekämpfung der Tuberkulose vom 26. Oktober 1947“, und er ist daselbst in Art. 3 umschrieben, welcher lautet:

„Art. 3. Die Steuerkraft der Gemeinde nach dem Steuerertragsfaktor ist der Quotient aus dem Gesamtertrag der ordentlichen Gemeindesteuern und dem Steueranlagesatz.

Als Grundlage zur Berechnung der Steuerkraft dient der Gesamtertrag aller ordentlichen Gemeindesteuern (Art. 195 StG) nach Berücksichtigung der Steuerteilungen. Der dem Steuererlass entsprechende Betrag ist dem Ertrag der ordentlichen Gemeindesteuern zuzuzählen.

Die ordentlichen Gemeindesteuern umfassen:

die Einkommen- und Vermögensteuer,
die Gewinn- und Kapitalsteuer,
die Steuern der Holding-Gesellschaften,
die Ertrag- und Vermögensteuer der Genossenschaften,
die Vermögensgewinnsteuer,
die Liegenschaftsteuer,
die Personalsteuer,
die Nachsteuern auf diesen Steuerarten.

Strafsteuern und Steuerbussen gelten nicht als Ertrag der ordentlichen Gemeindesteuern.

Der nach Absatz 2 errechnete Gesamtbetrag der ordentlichen Gemeindesteuern wird durch den Steueranlagesatz dividiert. Das Ergebnis (Quotient) ist die Steuerkraft der Gemeinde nach dem Steuerertragsfaktor.“

Unsere Haupttabelle I ist so angelegt, dass aus ihr sich leicht die Steuerkraft ergibt, indem die Kolonnen 2 bis 13 addiert und Kolonne 14 subtrahiert wird. Der so gefundene Ertrag ist durch die Steueranlage der Gemeinde für ordentliche Gemeindesteuern zu dividieren, also durch diejenige Anlage, gestützt auf welche der Ertrag bezogen wurde. Die übrigen Abzüge in Kolonne 15 enthalten Steuerschenkungen, Skonti und dergleichen, sind somit nicht berechtigt, die Steuerkraft herabzusetzen, und können daher nicht abge-

Cette récapitulation montre entre autres que les impôts de l'Etat et des communes se sont accrus de plus de 50 % de 1943 à 1947. Il n'est pas possible de dire exactement dans quelle mesure cet accroissement est conditionné par l'introduction de la nouvelle loi d'impôt, en particulier par son meilleur système de tirer parti des ressources fiscales. L'augmentation est en tout cas due, en partie, à la conjoncture d'après-guerre.

b) *Capacité contributive*. La notion de capacité contributive est fixée dans la loi du 26 octobre 1947 portant création de ressources financières pour lutter contre la tuberculose, et dont l'article 3 dispose ce qui suit:

„Art. 3. La capacité contributive d'une commune, d'après le facteur de rendement des impôts, s'exprime par le quotient résultant de la division du produit total des impositions municipales ordinaires par la quotité d'impôt.

Fait règle pour le calcul, le produit de toutes les dites impositions (art. 195 de la loi d'impôt), compte tenu des partages intercommunaux. Le montant que représentent les remises d'impôt rentre dans le produit des impôts communaux ordinaires.

Les impôts communaux ordinaires comprennent:

l'impôt sur le revenu et sur la fortune;
l'impôt sur le bénéfice et sur le capital;
l'impôt sur les sociétés de participation financière (sociétés Holding);
l'impôt sur le rendement et la fortune des sociétés coopératives;
l'impôt sur les gains de fortune;
la taxe immobilière;
la taxe personnelle;
les cotes fraudées de ces impositions.

Les impôts répressifs et amendes fiscales ne sont pas réputés rendement des impositions municipales ordinaires.

Le montant total d'impôt déterminé au paragraphe 2 ci-dessus est divisé par la quotité de l'impôt municipal. Le résultat (quotient) donne la capacité contributive de la commune suivant le facteur de rendement des impôts.“

Notre tableau principal I est établi de telle sorte qu'on y trouve aisément la capacité contributive en additionnant les colonnes 2 à 13 et en soustrayant la colonne 14. Le rendement ainsi trouvé doit être divisé par la quotité d'impôt de la commune concernant les impôts communaux ordinaires, à savoir par la quotité sur la base de laquelle le rendement a été fourni. Les autres déductions de la colonne 15 comprennent des remises d'impôt, des escomptes, de sorte qu'elles ne sauraient abaisser la capacité contributive et

zogen werden. Die Kirchensteuern und die ausserordentlichen Gemeindesteuern, das heisst Kolonnen 16, 17, 18, werden nicht mit der Anlage für die ordentlichen Gemeindesteuern bezogen und fallen für die Berechnung der Steuerkraft nicht in Betracht. Hingegen werden sie mit der Steuerkraft gemessen, und daraus ergibt sich diejenige Anlage, welche zusätzlich zu der Anlage für die ordentlichen Gemeindesteuern hinzuzuzählen ist.

Die Liegenschaftsteuer und die Personalsteuer als sogenannte „besondere Gemeindesteuern“ sind bei der Berechnung der Steuerkraft einbezogen. Bei zusammengesetzten Gemeinden werden Steueranlagen für die Einwohnergemeinden sowie für ihre Unterabteilungen festgesetzt. Dagegen wird die Liegenschaftsteuer nicht immer im Verhältnis der Steueranlage von Einwohnergemeinde und Unterabteilungen bezogen, und die Personalsteuer bezieht meistens nur die Einwohnergemeinde. Für die Berechnung der Steuerkraft ist es daher notwendig, diese Erträge im richtigen Verhältnis aufzuteilen. Wir haben dies in der Weise durchgeführt, dass vorerst die Steuerkraft ohne Liegenschaftsteuer berechnet wird und getrennt hiervon die Steuerkraft aus der Liegenschaftsteuer. Beide zusammen ergeben dann die wirkliche Steuerkraft der Gemeinde. In einzelnen Gemeinden wurde überhaupt keine Liegenschaftsteuer erhoben. In diesen Fällen haben wir sie nach einem aus Art. 217 StG sich ergebenden Steuersatz ermittelt und für die Berechnung der Steuerkraft mitberücksichtigt. Ebenso wurde der Ertrag der Liegenschaftsteuer aus dem Gemeindebesitz mitgerechnet, obschon derselbe von den Gemeinden nicht bezogen wird; denn es ist nicht angängig, einer Gemeinde eine geringe Steuerkraft zuzuschreiben, weil ein grosser Teil des Grundbesitzes sich im Gemeindeeigentum befindet.

Auf diese Weise ermittelt, ergibt die Steuerkraft, nach dem Steuerertragsfaktor berechnet, einen geeigneten Massstab, um die Gemeinden miteinander zu vergleichen. Die Steuerkraft nach dem Ertragsfaktor im Jahre 1947 betrug 46 008 664 Franken oder Fr. 63.12 pro Kopf der Wohnbevölkerung von 1941. Für die Landesteile ergeben sich pro Einwohner folgende Zahlen:

qu'on ne peut les porter en déduction. Les impôts de l'église et les impôts communaux extraordinaires, c'est-à-dire les colonnes 16, 17 et 18, ne sont pas pris en considération avec la quotité pour les impôts communaux ordinaires et ne comptent pas pour le calcul de la capacité contributive. En revanche, on les ajoute à la capacité contributive, et il en résulte la quotité qui doit être ajoutée à celle des impôts communaux ordinaires.

La taxe immobilière et la taxe personnelle, en leur qualité d'«impôts communaux spéciaux», sont comprises dans le calcul de la capacité contributive. Dans les communes comprenant des sections, les quotités d'impôt sont établies pour les communes municipales de même que pour leurs sections. En revanche, la taxe immobilière n'est pas toujours perçue en rapport avec la quotité d'impôt de la commune municipale et des sections, et il n'y a en général que la commune municipale qui perçoit la taxe personnelle. En vue du calcul de la capacité contributive, il est dès lors nécessaire d'établir un juste rapport entre ces rendements. Nous l'avons fait en calculant d'abord la capacité contributive sans la taxe immobilière, puis en la calculant compte tenu de cette taxe. Les deux procédés fournissent la capacité contributive réelle de la commune. Il y a des communes où l'on n'a pas perçu de taxe immobilière du tout. Dans des cas de ce genre, nous avons appliqué le taux résultant de l'article 217 LI, pour le faire intervenir dans le calcul de la capacité contributive. Nous avons aussi pris, en considération le rendement de la taxe immobilière des propriétés communales, bien que cette taxe ne soit pas perçue par les communes. Il ne conviendrait en effet pas d'attribuer à une commune une faible capacité contributive pour le motif qu'une grande partie de la propriété foncière se trouve être propriété de la commune.

Calculée de cette manière, la capacité contributive, établie selon le facteur de rendement des impôts, fournit une mesure permettant de comparer les communes les unes aux autres. La capacité contributive selon facteur de rendement de l'année 1947 était de 46 008 664 francs, soit 63 fr. 12 par tête de population selon le recensement de 1941. Les différentes régions du canton accusent les chiffres suivants par tête de population:

Steuerkraft nach Ertragsfaktor 1947 Force contributive d'après le facteur de rendement 1947		Reine Steuerkraft nach Vermögensfaktor 1943 Force contributive nette d'après le facteur de fortune 1943	
Landesteile - Régions	Fr.	Landesteile - Régions	Fr.
Seeland	78.26	Mittelland	22 679
Mittelland	74.10	Seeland	20 727
Oberaargau	61.46	Oberaargau	17 597
Jura	57.67	Jura	15 889
Oberland	43.18	Oberland	14 488
Emmental	33.94	Emmental	10 496
Kanton - Canton	63.12	Kanton - Canton	18 766

Wir haben hier zum Vergleich auch die Steuerkraft nach dem alten Steuergesetz beigefügt, wohl wissend, dass die beiden Zahlenreihen nicht direkt miteinander verglichen werden können, da sie nicht auf der gleichen Grundlage aufgebaut sind. Doch kann aus beiden Zahlenreihen die Rangordnung zutreffend erkannt werden. In dieser resultiert gegenüber der Erhebung 1943 eine Verschiebung der Landesteile. Es steht nunmehr das Seeland vor dem Mittelland. Beide Male befindet sich das Emmental am Schluss der Aufstellung nach dem Oberland.

Die Amtsbezirke, geordnet nach ihrer Steuerkraft pro Kopf der Wohnbevölkerung, ergeben folgende Reihen:

Nous avons, à titre de comparaison, fait figurer la capacité contributive selon l'ancienne loi d'impôt, sachant bien toutefois que ces deux sortes de chiffres ne peuvent pas être directement comparés l'un à l'autre, puisque leur base n'est pas la même. Mais on remarquera le rang qu'occupent les régions dans les deux colonnes. Il s'est produit une modification par rapport aux positions de 1943. Actuellement, le Seeland vient avant le Mittelland. Dans les deux tableaux, l'Emmental accuse les chiffres les moins forts, précédé de l'Oberland.

Si l'on classe les districts d'après leur capacité contributive par tête de population domiciliée, on obtient le tableau suivant:

Amtsbezirke Districts	Steuerkraft per Einwohner Force contributive par habitant		Amtsbezirke Districts	Steuerkraft per Einwohner Force contributive par habitant	
	Nach Ertrags- faktor D'après le facteur de rendement 1947 Fr.	Nach Vermögens- faktor D'après le facteur de fortune 1943 Fr.		Nach Ertrags- faktor D'après le facteur de rendement 1947 Fr.	Nach Vermögens- faktor D'après le facteur de fortune 1943 Fr.
Biel	113.89	29 661	Aarberg	48.30	13 592
Bern	97.01	29 797	Porrentruy	47.99	12 696
Courtellary	75.97	19 737	Wangen	46.43	13 599
Aarwangen	70.70	20 056	Konolfingen	40.48	12 362
Moutier	64.51	20 848	Interlaken	40.19	13 840
Laufen	60.61	15 389	Erlach	39.15	12 037
Büren	60.04	14 772	Trachselwald	36.15	10 925
Oberhasli	55.23	20 445	Niedersimmental	35.97	14 338
Laupen	53.69	16 563	Franches-Montagnes	32.51	9 023
Thun	52.97	16 536	Signau	31.83	10 086
La Neuveville	52.54	13 838	Seftigen	30.45	9 138
Burgdorf	52.16	15 900	Frutigen	30.04	10 234
Nidau	51.92	14 251	Saanen	28.26	9 487
Delémont	50.98	12 829	Obersimmental	26.76	9 475
Fraubrunnen	49.45	14 307	Schwarzenburg	19.88	6 115
			Kanton - Canton	63.12	18 766

Biel steht nun an der Spitze vor dem Amtsbezirk Bern, und Schwarzenburg ist am Schlusse wie 1943. Die Steuerkraft von Biel mit Fr. 113.89 pro Kopf ist beinahe sechsmal so gross wie diejenige im Amtsbezirk Schwarzenburg, während im Jahre 1943 das Verhältnis zwischen dem ersten und letzten Amtsbezirk nicht ganz 1 : 5 betrug.

Nachstehend geben wir je 20 Gemeinden mit der höchsten, bzw. kleinsten Steuerkraft 1947 pro Kopf der Wohnbevölkerung 1941:

Bienne vient actuellement en tête, précédant le district de Berne, et Schwarzenbourg vient en queue comme en 1943. La capacité contributive de Bienne avec son chiffre de 113.89 francs par tête de population est presque six fois supérieure à celle du district de Schwarzenbourg, alors qu'en 1943 le rapport entre ces deux districts n'était pas tout à fait de 1:5.

Nous donnons ci-après le nom de 20 communes avec la plus forte et la plus faible capacité contributive pour 1947 par tête de population domiciliée selon le recensement de 1941.

Gemeinden mit der höchsten Steuerkraft per Einwohner Communes avec la plus grande force contributive par habitant		Gemeinden mit der kleinsten Steuerkraft per Einwohner Communes avec la plus petite force contributive par habitant	
	Fr.		Fr.
Guttannen	230.04	Ederswiler	7.91
Gutenburg	211.24	Eriz	8.73
Boncourt	204.00	Mont-Tramelan	11.57
Stettlen	159.53	Schwendibach	11.82
Muri b. B.	152.77	Montfaverrier	11.95
Bévilard	150.43	Pleujouse	12.21
Evilard	139.26	Gadmen	12.26
Langenthal	138.34	Montsevelier	12.40
Hagneck	127.76	Guggisberg	12.43
Lengnau	117.33	Sornetan	12.98
Biel	113.33	Mirchel	13.05
Bassecourt	111.13	Lajoux	13.11
St-Imier	110.92	Movelier	13.30
Bern	104.69	Selente	13.48
Nidau	101.61	Schwanden b. Br.	13.55
Herzogenbuchsee	99.07	Rüschegg	13.73
Aarberg	98.26	Ocourt	14.53
Villeret	95.82	Lauenen	14.55
Malleray	93.18	Homburg	14.66
Wangen a. A.	92.72	Habkern	14.71
Kantonsmittel - Moyenne du canton Fr. 63.12			

Schon unter der Herrschaft des alten Steuergesetzes waren bei den Gemeinden mit höchster Steuerkraft vorzugsweise die sogenannten „Kraftwerksgemeinden“ sowie die Industriegemeinden zu finden, daneben aber auch diejenigen Gemeinden, in welchen sich dank günstigen Steuerverhältnissen grosse Kapitalien festgesetzt haben.

Bei der Aufstellung für 1947 liegen die Verhältnisse ähnlich. Es ist jedoch eine Schwächung der „Kraftwerksgemeinden“ festzu-

Sous l'empire de l'ancienne loi d'impôt, les communes où sont établies des Forces motrices accusaient déjà la plus forte capacité contributive, ainsi que les communes industrielles et celles où les conditions d'impôt favorables avaient attiré de gros capitaux.

Le tableau de 1947 fournit une image semblable. On y constate cependant un affaiblissement des communes à Forces motrices, et cet affaiblissement provient d'un

stellen, welche in einem neuen Teilungsplan für die Steueranteile an den BKW ihren Grund hat, indem für die Berechnung der Steueranteile mehr Gewicht auf den Stromkonsum der Gemeinden als auf die Stromerzeugung gelegt wird. Im übrigen sind unter den Spitzengemeinden diejenigen mit viel Industrie diesmal noch verstärkt vertreten, während eigentliche Landgemeinden in der Spitzengruppe überhaupt nicht mehr zu finden sind. Auffallend ist die Stellung von Lengnau und Bassecourt an zehnter, bzw. zwölfter Stelle, während sie früher zurücklagen. Bern ist diesmal von Biel überflügelt worden.

Bei den Gemeinden mit der kleinsten Steuerkraft per Kopf der Wohnbevölkerung handelt es sich fast durchwegs um solche, deren Anteil der landwirtschaftlich Erwerbenden an der Gesamtzahl erwerbender Bevölkerung überdurchschnittlich gross ist.

c) *Steueranlage*. Die finanziellen Bedürfnisse der Gemeinden sind äusserst verschieden, wie auch das Mass ihrer Pflichten und Aufgaben. Das Steuergesetz schreibt in Art. 193 vor, dass die Gemeinden befugt sind, diejenigen Steuern zu erheben, die zur Durchführung ihrer Aufgaben notwendig sind. An einem Ort ist der Aufgabenkreis des Gemeindewesens eng beschränkt, an andern Orten ist er ausserordentlich gross. Diese Verschiedenheit kommt weitgehend im Steuerbedürfnis zum Ausdruck.

Im Steuergesetz sind die Einheitsansätze für die verschiedenen Steuerarten festgelegt. Für die Staats-, bzw. Gemeindesteuern ist alljährlich das Vielfache dieser Einheitsansätze festzusetzen, und dieses Vielfache wird als *Steueranlage* bezeichnet. Die Steueranlage für die Staatssteuer beträgt gegenwärtig das 2,1fache des Einheitsansatzes. Die Gemeinden haben alljährlich ihre Steueranlage zu beschliessen, welche übrigens für alle Steuerarten die nämliche sein muss.

Es sei zugegeben, dass bei der Einführung eines neuen Steuersystems bei einzelnen Gemeinden gewisse Schwierigkeiten auftreten können. Diese Schwierigkeiten sind nun weitgehend überwunden, und im Jahre 1947 haben alle Einwohnergemeinden die ordentlichen Gemeindesteuern nach Gesetz bezogen. Schwieriger lagen die Verhältnisse bei den Unterabteilungen, weil nicht ohne weiteres ersichtlich war, welche Steueranlage ihren

nouveau plan de partage des parts d'impôts. On a, dans le nouveau mode de calculer les parts d'impôt, accordé plus d'importance à la consommation de courant qu'à la production même. Pour le surplus, les communes qui ont beaucoup d'industrie se trouvent en plus grand nombre encore en tête du tableau, alors qu'on n'y trouve plus de véritables communes campagnardes. A remarquer la position de Longeau et de Bassecourt en 10^e et en 12^e rang, alors que ces communes étaient plus en arrière autrefois. Berne a été dépassée par Bienne.

Quant aux communes accusant la plus faible capacité contributive par tête de population domiciliée, il s'agit presque toujours de localités dans lesquelles la proportion que représentent les gens tirant leur revenu de l'agriculture est supérieure à la moyenne.

c) *Quotité d'impôt*. Les besoins financiers des communes sont extrêmement divers, de même que la mesure de leurs obligations et de leurs tâches. Dans son article 193, la loi sur les impôts prescrit que les communes sont en droit de prélever les impôts qui sont nécessaires pour l'exécution de leurs tâches. Le cercle des tâches communales exigées est étroitement délimité en certains endroits et, en d'autres, extraordinairement large. Cette différence se remarque nettement dans les besoins fiscaux des communes.

Dans la loi fiscale, les taux unitaires sont fixés pour les diverses sortes d'impôts. Pour les impôts de l'Etat, respectivement des communes, il faut fixer chaque année le multiple de ces taux, et ce multiple constitue alors la *quotité d'impôt*. La quotité d'impôt pour l'impôt de l'Etat est actuellement de 2,1 fois le taux unitaire. Les communes sont tenues de fixer chaque année leur quotité d'impôt, et cette quotité doit être la même pour tous les genres d'impôts.

Il faut reconnaître que l'introduction d'un nouveau système fiscal peut provoquer des difficultés dans certaines communes. Ces difficultés sont maintenant surmontées dans une large mesure et, en 1947, toutes les communes municipales ont perçu leurs impôts communaux ordinaires en conformité de la loi. La situation était plus délicate dans les sections de communes, car on ne pouvait pas se rendre compte très aisément par quelle quotité d'impôt leurs besoins fiscaux

Steuerbedarf decken würde. Es wurde daher in einzelnen zusammengesetzten Gemeinden für die Übergangsjahre eine erhöhte Steueranlage für die Einwohnergemeinde bestimmt, und diese leistete hierauf den Unterabteilungen die nötigen Zuschüsse. Als Folge ergab sich, dass einige Gemeinden eine Zentralisation ihrer Gemeindeorganisation vorgenommen haben, und in andern Fällen sind die Unterabteilungen wieder zum selbständigen Steuerbezug zurückgekehrt. Am schwierigsten lagen die Verhältnisse wohl in bezug auf das Gemeindewerk. Dieses wurde unter dem alten Steuergesetz weitgehend durch den Grundbesitz getragen. Die neuen amtlichen Werte jedoch waren im Berichtsjahr noch nicht bekannt und wurden durch die frühere Grundsteuerschätzung ersetzt, mit einem örtlich verschiedenen Abzug hievon auf dem landwirtschaftlich genutzten Grundeigentum. Um diese Schwierigkeiten zu überwinden, haben insbesondere Weggemeinden, aber auch Einwohnergemeinden für ihr Gemeindewerk die frühere Grundsteuerschätzung als Grundlage genommen. Wir haben solche Weggemeinden in unserer Aufstellung nicht speziell aufgeführt, sondern die Erträge des Gemeindewerkes bei den Einwohnergemeinden eingesetzt.

Der Bezug der *Liegenschaftsteuer* ist durch das Gesetz vorgeschrieben. Nach Art. 217 StG ist der Steuersatz für die Liegenschaftsteuer von der Höhe der Steueranlage für ordentliche Gemeindesteuern abhängig, wobei jedoch den Gemeinden ein gewisser Spielraum gelassen wird. Diese Vorschriften wurden nicht von allen Gemeinden befolgt.

Die Einwohnergemeinden Roggenburg, Ruppoldsried, Bressaucourt, Asuel, Cornol und Montenol erhoben bis zum Jahre 1947 nie eine Liegenschaftsteuer, wobei zu bemerken ist, dass die drei letzten auch keine ordentlichen Gemeindesteuern bezogen. Mit Art. 217 StG nicht übereinstimmende Ansätze der Liegenschaftsteuer hatten Soulee, Les Enfers, Corcelles, Buix und Englisberg, also hauptsächlich Gemeinden im Jura. Bei einzelnen Gemeinden konnte die Liegenschaftsteuer ganz oder teilweise im Gemeindewerk abverdient werden, wie beispielsweise in Rümliken und Rüegsau.

Nach Gesetz sind die Gemeinden ermächtigt, für die Jahre 1945 bis und mit 1950 die

pourraient être couverts. C'est pourquoi, dans certaines communes composées, on a fixé, pour les années de transition, une quotité plus élevée en ce qui concerne la commune municipale, et celle-ci a fourni alors à ses sections les avances voulues. La conséquence a été que certaines communes ont procédé à une centralisation de leur organisation communale et que, dans certains cas, les sections en sont revenues au système de perception indépendant de l'impôt. La situation a été la plus difficile en ce qui concerne les corvées. Sous l'empire de l'ancienne loi d'impôt, celles-ci étaient supportées dans une large mesure par la propriété foncière. Les nouvelles valeurs officielles n'étaient cependant pas encore connues pour l'année en cause et ont été remplacées par l'ancienne estimation foncière avec une déduction variant suivant les lieux et portant sur la propriété foncière utilisée à des fins agricoles. Afin de surmonter ces difficultés, les communautés de chemins, en particulier, mais aussi des communes municipales, ont adopté l'ancienne estimation foncière comme base des corvées. Nous n'avons pas fait figurer de communautés de chemins de ce genre dans notre tableau, et nous avons porté le rendement des corvées comme profitant aux communes municipales.

La perception de la *taxe immobilière* est prescrite par la loi, et l'article 217 LI dit que le taux de la taxe dépend du montant de la quotité d'impôt des impositions communales ordinaires, une certaine marge étant toutefois laissée aux communes. Ces prescriptions n'ont pas été observées dans toutes les communes.

Les communes municipales de Roggenbourg, Ruppoldsried, Bressaucourt, Asuel, Cornol et Montenol n'ont jamais perçu de taxe immobilière jusqu'en 1947, et il faut signaler que les trois dernières nommées n'ont pas non plus perçu d'impôts communaux ordinaires. Les communes de Soulee, Les Enfers, Corcelles, Buix et Englisberg, soit principalement des communes jurassiennes, avaient des taux ne concordant pas avec l'article 217 LI. Dans certaines communes, la taxe immobilière a pu être compensée en tout ou en partie par des corvées, comme, par exemple, à Rümliken et à Rüegsau. En vertu de la loi, les communes ont la faculté d'élever de 50% les taux de la taxe

nach Art. 217 zulässigen Ansätze für die Liegenschaftsteuer um 50 % zu erhöhen. Für das Jahr 1947 haben 103 Gemeinden von dieser Möglichkeit keinen Gebrauch gemacht, 390 Gemeinden dagegen haben eine Erhöhung vorgenommen. Diese werden wahrscheinlich nach 1950 eine Erhöhung ihrer Steueranlage für die ordentlichen Gemeindesteuern prüfen, um den Ausfall zu decken, sofern bis dahin nicht eine Erhöhung ihrer Steuersubstanz festzustellen ist, oder die Ausgaben sich reduzieren sollten.

Die durch die Gemeinden beschlossenen Anlagen für die ordentlichen Gemeindesteuern sind recht unterschiedlich. Es gibt solche, die im Jahre 1947 überhaupt keine ordentlichen Gemeindesteuern erheben mussten, nämlich die oben erwähnten Gemeinden Asuel, Cornol und Montenol. Während Asuel und Montenol wenigstens eine Kirchensteuer für die Hauptkonfessionen bezogen, konnte Cornol auch auf diese verzichten, erhob jedoch eine Billettsteuer, Hundetaxe, Feuerwehrpflichtersatz und Katastersteuer, Montenol dazu ein Gemeindewerk. Alle diese ausserordentlichen Gemeindesteuern fallen in Asuel ebenfalls weg. In diesem Zusammenhang ist zu erwähnen, dass in den drei Gemeinden der Gemeindebesitz beträchtlich ist. Auf Ende 1941 betrug das reine Gemeindevermögen per Kopf der Wohnbevölkerung: Asuel = 2752 Fr., Cornol = 1577 Fr., Montenol = 1251 Fr. Dazu ist der Gemeindehaushalt in allen drei Gemeinden einfach.

Die Steueranlagen der Einwohnergemeinden allein geben kein übersichtliches Bild von der Steuerlast einer Gemeinde, und es ist schwierig, auf ihrer Basis die verschiedenen Einwohnergemeinden miteinander zu vergleichen. Es gibt nämlich Gemeinwesen, besonders grössere, welche ihr Steuerwesen zentralisiert haben und wo sämtliche Gemeindesteuern in der Steueranlage inbegriffen sind. Andere dagegen weisen zahlreiche spezielle Tellen auf, so dass wir dieselben in der Kolonne der „andern ausserordentlichen Gemeindesteuern“ unterbringen mussten. Natürlich kommen Erträge aus erwerbswirtschaftlicher Betätigung der Gemeinden, auch wenn sie zum Teil, dank einer gewissen Monopolstellung, steuerähnlichen Charakter haben können (Gewinne aus Elektrizitätslieferungsverträgen, Kommunalwerken, Wald-

immobilière fixés à l'article 217, et ce pour les années 1945 à 1950. 103 communes n'ont pas fait usage de cette possibilité pour l'année 1947, et 390 communes ont procédé à une augmentation. Celles-ci examineront probablement, après 1950, le problème de l'augmentation de leur quotité d'impôt pour les impôts communaux ordinaires, afin de couvrir la perte éprouvée, à moins que, d'ici là, on ne puisse constater une augmentation de la matière soumise à l'impôt ou une réduction des dépenses.

Les quotités décidées par les communes relativement aux impôts communaux ordinaires sont très diverses. Il y a des communes qui n'ont pas dû prélever d'impôts ordinaires en 1947, à savoir les communes d'Asuel, de Cornol et de Montenol mentionnées ci-dessus. Alors qu'Asuel et Montenol ont perçu tout au moins un impôt d'église pour les confessions principales, Cornol a même renoncé à cet impôt, mais a prélevé une taxe sur les billets, une taxe des chiens, une taxe d'exemption des pompes et un impôt cadastral; Montenol a institué des corvées. A Asuel, on n'a aucune de ces impositions extraordinaires. Il faut remarquer à ce propos que dans les trois communes les biens communaux sont considérables. A fin 1941, la fortune nette de la commune était par tête de population: Asuel = 2752 francs; Cornol = 1577 francs; Montenol = 1251 francs.

Il est bon d'ajouter encore que dans les trois localités en question le ménage communal est organisé d'une manière simple. Les quotités d'impôt des seules communes municipales ne donnent pas un tableau suffisant de la charge fiscale de chaque commune, et il est difficile de faire sur cette base une comparaison entre les communes municipales. Il y a en effet des communes, spécialement de grandes communes, qui ont centralisé leur système fiscal et où toutes les impositions communales sont comprises dans la quotité d'impôt. D'autres, par contre, perçoivent de nombreuses taxes spéciales, de sorte que nous avons dû classer ces dernières dans la colonne des «autres impôts communaux extraordinaires». Il est évident que le rendement d'une activité lucrative de la commune n'entre pas en ligne de compte comme charge fiscale, même lorsqu'il peut avoir en quelque sorte un caractère fiscal grâce au fait qu'il existe un certain mono-

besitz usw.), als Steuerbelastung nicht in Frage.

Für die Gemeindewerksteuer haben wir die zusätzliche Belastung nicht eigens ausgerechnet, sondern deren Ertrag in einer besonderen Kolonne aufgeführt, desgleichen für die speziell bezogenen Kirchensteuern. Ihre Erträge werden auf diese Weise in den Gesamtertrag der Gemeindesteuern eingeschlossen und somit auch in die Gesamtbelastung.

Um die Steuerbelastung sichtbar zu machen, haben wir für die Einwohnergemeinden deren „Gesamtsteueranlage“ ausgerechnet und in der Tabelle III in der Kolonne 15 aufgeführt. Sie ergibt sich dadurch, dass man vom Totalertrag der Gemeindesteuern in Kolonne 19 der Tabelle I die Strafsteuern in Abzug bringt und diese Zahl durch die Steuerkraft dividiert. Die Gesamtsteueranlage ist somit diejenige Steueranlage, die auf der Grundlage der ermittelten Steuerkraft den wirklich bezogenen Gemeindesteuerertrag ergibt.

Die Gesamtsteueranlage für das Jahr 1947, im gewogenen Mittel für den ganzen Kanton, beträgt 2,42, und die Einwohnergemeinden gruppieren sich folgendermassen:

Gesamtsteueranlage Quotité moyenne d'impôt	Anzahl Gemeinden – Nombre des communes						
	Oberland	Emmental	Mittelland	Oberaargau	Seeland	Jura	Kanton Canton
0 bis 1,00	—	—	1	1	—	16	18
1,01 bis 2,00	1	—	10	1	13	20	45
2,01 bis 3,00	27	8	74	27	36	65	237
3,01 bis 4,00	44	10	44	20	16	41	175
4,01 bis 5,00	7	1	3	2	—	3	16
5,01 bis 6,00	1	—	—	—	—	1	2
Total	80	19	132	51	65	146	493

Am häufigsten liegt die mittlere Steueranlage im Oberland und Emmental zwischen 3,01 bis 4,00; in den übrigen Landesteilen in der Stufe zwischen 2,01 bis 3,00. Im allgemeinen weisen die Gemeinden mit kleiner Steuerkraft die höchsten Steueranlagen auf (siehe Tabelle Seite 24).

d) *Tragfähigkeitsfaktor*. Die allgemeinen Grundsätze für die Ermittlung des Tragfähigkeitsfaktors sind in den Vorbemerkungen angegeben.

Die Tragfähigkeit wird klein, wenn in einer Gemeinde eine geringe Steuerkraft vorhan-

pole (bénéfices résultant de contrats de livraison d'électricité, services industriels, propriétés forestières, etc.).

Pour les corvées, nous n'avons pas calculé la charge supplémentaire d'une manière indépendante, mais nous avons fait figurer son rendement dans une colonne spéciale, ainsi que pour les impôts d'église spéciaux. Leur rendement est ainsi inclus dans le rendement total des impôts communaux et, de cette manière aussi, dans la charge totale.

Afin d'exprimer d'une manière visible la charge fiscale, nous avons calculé la quotité d'impôt générale des communes municipales et l'avons fait figurer dans la table III à la colonne 15. Elle s'obtient en déduisant les impôts répressifs du rendement total des impôts communaux à la colonne 19 de la table I, et en divisant le chiffre obtenu par la capacité contributive. La quotité d'impôt générale est ainsi cette quotité qui fournit le rendement effectivement obtenu des impôts communaux sur la base de la capacité contributive trouvée. La quotité d'impôt générale moyenne pour tout le canton en 1947 est de 2,42, et les communes municipales peuvent être classées de la manière suivante:

Le plus fréquemment, la quotité d'impôt moyenne oscille, dans l'Oberland et l'Emmental, entre 3,01 et 4,00, dans les autres régions, entre 2,01 et 3,00. D'une manière générale, ce sont les communes de faible capacité contributive qui accusent les plus hautes quotités d'impôt (voir table page 24).

d) *Facteur charge*. Les bases générales du calcul du facteur de charge sont indiquées dans nos remarques préliminaires.

La capacité s'amenuise lorsque, dans une commune, la capacité contributive est faible

Mittlere Gesamtsteueranlage und Steuerkraft 1947
Quotité moyenne d'impôt et force contributive pour 1947

Mittlere Gesamtsteueranlage 1947 Quotité moyenne d'impôt pour 1947	Anzahl Gemeinden Nombre des communes		Wohnbevölkerung 1941 Population de résidence 1941		Steuerkraft 1947 – Force contributive pour 1947	
	absolut absolue	in % en %	absolut absolue	in % en %	absolut absolue Fr.	per Ein- wohner 1941 par habitant 1941
bis 2,00	63	12,7	51 151	7,0	4 296 512	84.—
2,01 bis 3,00	237	48,1	502 355	68,9	37 126 485	73.90
3,01 bis 4,00	175	35,5	158 270	21,7	4 256 911	26.90
über 4	18	3,7	17 140	2,4	328 756	19.18
Kanton – Canton	493	100,0	728 916	100,0	46 008 664	63.12

den, die Gesamtsteueranlage dagegen hoch ist. Grosse Tragfähigkeit finden wir dagegen in Gemeinden mit grosser Steuerkraft und niedriger Steueranlage. In Gemeinden mit sehr kleiner oder sogar ohne beschlossene Steueranlage für die ordentlichen Gemeindesteuern kann die Gesamtsteueranlage kleiner als 1,0 und die Tragfähigkeit somit grösser als die Steuerkraft werden. Bei einer Gesamtsteueranlage von 0,1 würde daher die Tragfähigkeit zehnmal grösser als die Steuerkraft. Wir beschränken in diesen Fällen die Tragfähigkeit maximal auf den einfachen Wert der Steuerkraft. Bei einer kleinen Gesamtsteueranlage kann der Einfluss der Kirchensteuer und der ausserordentlichen Gemeindesteuern gross sein im Vergleich zu der Anlage für die ordentlichen Gemeindesteuern. Eine Beschränkung dieses Einflusses scheint daher gegeben. Auf diese Weise berechnet, finden wir den kleinsten Tragfähigkeitsfaktor pro 1947 in der Gemeinde Ederswiler mit 1.71, den grössten aber in der Gemeinde Gutenberg mit 211.24 bei einem Kantonsmittel von 26.08.

Der Tragfähigkeitsfaktor für sämtliche Gemeinden des Kantons ist aus Kolonne 16 der Tabelle III ersichtlich. Nachstehend führen wir je 20 Gemeinden mit dem kleinsten, bzw. grössten Tragfähigkeitsfaktor pro 1947 auf.

Ein Vergleich dieser beiden Gruppen von je 20 Gemeinden mit den entsprechenden Gruppen für die Steuerkraft macht den Charakter des Tragfähigkeitsfaktors augenscheinlich. Es sind beide Male weitgehend die nämlichen Gemeinden zu finden. Bei der

et que la quotité générale d'impôt est forte. On trouve en revanche une grande charge dans les communes à forte capacité contributive et à faible quotité d'impôt. Dans les communes qui ont une quotité d'impôt très faible ou qui n'en ont pas institué pour les impôts communaux ordinaires, la quotité générale d'impôt peut être plus faible que 1,0, et la charge peut être plus forte que la capacité contributive. En cas d'une quotité d'impôt générale de 0,1, la capacité serait dix fois plus forte que la capacité contributive. Dans ces cas, nous limitons la capacité au plus à la valeur simple de la capacité contributive. En cas de quotité générale d'impôt faible, l'impôt d'église et les impôts communaux extraordinaires peuvent exercer une grande influence en comparaison avec la quotité des impôts communaux ordinaires. C'est pourquoi il paraît indiqué de limiter cette influence. Si l'on calcule de cette manière, nous trouvons pour 1947 le plus petit facteur charge à Ederswiler avec 1.71, le plus fort à Gutenberg avec 211.24, alors que la moyenne cantonale est de 26.08.

Le facteur charge de toutes les communes du canton est donné à la colonne 16 de la table III. Nous mentionnons ci-après vingt communes ayant le plus faible facteur charge, et vingt communes ayant le plus grand facteur charge pour 1947.

Une comparaison entre ces deux groupes de vingt communes et les groupes correspondants relatifs à la capacité fiscale fait bien apparaître le caractère de ce facteur charge. Dans les deux cas, on constate que cela concerne, d'une manière générale, les

Gemeinden mit dem grössten Tragfähigkeitsfaktor Communes avec le plus grand facteur charge		Gemeinden mit dem kleinsten Tragfähigkeitsfaktor Communes avec le plus petit facteur charge	
Gutenberg	211.24	Ederswiler	1.71
Boncourt	204.00	Eriz	2.33
Guttannen	191.70	Montsevelier	2.45
Stettlen	156.40	Gadmen	3.05
Muri b. B.	99.85	Guggisberg	3.06
Bévilard	84.99	Movelier	3.18
Hagneck	71.37	Schwanden b. Br.	3.23
Langenthal	70.94	Schwendibach	3.25
Ballmoos	70.26	Mont-Tramelan	3.33
Evilard	68.26	Sornetan	3.33
Aarberg	64.64	Montfauvergier	3.36
Laufen	51.84	Rüschegg	3.41
Courgenay	50.70	Lajoux	3.69
Bassecourt	49.61	Homberg	3.73
Péry	48.38	Habkern	3.74
Bern	47.37	Hofstetten b. Br.	3.79
Zwingen	47.26	Niederstocken	3.80
Oberdiessbach	47.24	Mirchel	3.87
Biel	44.27	Diemtigen	3.94
St-Imier	44.02	Rumisberg	4.08
Kantonsmittel – Moyenne du canton 26.08			

grössten Tragfähigkeit finden wir jedoch Ballmoos, Laufen, Courgenay, Péry, Zwingen und Oberdiessbach, welche bei den 20 Gemeinden mit grösster Steuerkraft nicht zu finden sind. Sie sind bei der Tragfähigkeit infolge einer kleinen Gesamtsteueranlage in die Spitzengruppe gerückt. Analog haben Gemeinden wie Hofstetten b. Br., Niederstocken, Diemtigen und Rumisberg eine überdurchschnittlich grosse Gesamtsteueranlage und befinden sich unter den allerschwächsten Gemeinden, während sie in der entsprechenden Gruppe der Steuerkraft nicht auftauchen.

Der Tragfähigkeitsfaktor scheint daher ein geeigneter Massstab, um die Gemeinden nach ihrer finanziellen Leistungsfähigkeit in Gruppen einzuteilen. Die Wahl dieser Gruppenbildung kann natürlich von Fall zu Fall den Verhältnissen und dem Zwecke entsprechend geändert werden. Es werden hiebei auch die Wohnbevölkerung oder auch die Grösse der Steuersubstanz eine Rolle spielen. Wir führen nachstehend eine Zusammenstellung von Gruppen nach Grösse des Tragfähigkeitsfaktors auf und fügen nebst der Zahl der Gemeinden auch die Wohnbevölkerung und die Steuerkraft bei.

mêmes communes. Au facteur charge le plus grand, on trouve cependant Ballmoos, Laufen, Courgenay, Péry, Zwingen et Oberdiessbach que l'on ne trouve pas parmi les vingt communes ayant la plus forte capacité contributive. Elles ont passé dans le groupe de tête pour le facteur charge ensuite d'une faible quotité générale d'impôt. D'une manière analogue, des communes comme Hofstetten b. Br., Niederstocken, Diemtigen et Rumisberg accusent une quotité générale d'impôt plus forte que la moyenne et se trouvent parmi les communes les plus faibles, alors qu'elles ne figurent pas dans le groupe correspondant relatif à la capacité contributive.

Le facteur charge apparaît ainsi comme une mesure propre à répartir les communes en groupes selon leur puissance; la détermination de ces groupes peut évidemment être modifiée de cas en cas suivant la situation et le but que l'on se propose. La population domiciliée comme aussi l'ampleur de la matière soumise à l'impôt peuvent jouer un rôle dans ce domaine. Nous donnons ci-après une récapitulation des groupes selon l'importance du facteur charge, et nous faisons figurer en regard de la commune sa population domiciliée et sa capacité contributive.

Tragfähigkeitsfaktor Facteur charge 1947	Zahl der Gemeinden Nombre des communes	Einwohnerzahl Nombre des habitants 1941	Steuerkraft 1947 Force contributive 1947	
			absolut absolue Fr.	per Einwohner par habitant Fr.
bis 5.00	54	38 486	622 577	16.18
5.01 – 10.00	166	138 158	3 435 680	24.87
10.01 – 15.00	98	83 944	2 935 705	34.97
15.01 – 20.00	57	64 538	2 966 869	45.97
20.01 – 25.00	33	58 455	2 983 371	51.04
25.01 – 30.00	28	36 634	2 236 985	61.06
30.01 – 35.00	19	64 102	4 795 284	74.81
35.01 – 40.00	12	28 735	2 552 744	88.84
40.01 – 45.00	8	56 675	6 205 598	109.49
45.01 – 50.00	5	135 419	14 086 030	104.02
über 50.00	13	23 770	3 187 821	134.11
Kanton – Canton	493	728 916	46 008 664	63.12

54 Gemeinden haben einen Tragfähigkeitsfaktor unter 5.00, 13 einen solchen von über 50.00. Am dichtesten liegen die Gemeinden in der Gruppe des Tragfähigkeitsfaktors von 5.01 bis 10.00 mit 166 und dann von 10.1 bis 15.00 mit 98 Gemeinden. In diesen beiden Stufen liegen etwas mehr als die Hälfte aller Gemeinden mit wenig mehr als einem Viertel der Gesamtbevölkerung des Kantons. Mit zunehmendem Tragfähigkeitsfaktor steigt im allgemeinen auch die Steuerkraft per Kopf der Wohnbevölkerung.

54 communes ont un facteur charge inférieur à 5.00 et 13 en ont un supérieur à 50.00. Le plus grand nombre de communes est dans le groupe du facteur de charge de 5.01 à 10.00, puisqu'il y en a 166, puis on en trouve 98 entre 10.01 et 15.00. C'est dans ces deux groupes que se trouve un peu plus de la moitié des communes, totalisant un peu moins du quart de la population. Lorsque le facteur charge s'accroît, la capacité contributive par tête de population domiciliée s'accroît en général aussi.